

Duras et elles
Peintures de Betty Clavel
Photographies de Véronique Durruty
Du 12 mars au 9 avril 2016, Galerie Impressions, Paris.



Vingt ans après la disparition de la romancière, les artistes Betty Clavel et Véronique Durruty réinterprètent Duras, en un dialogue, une correspondance entre mots, peinture et photographies. *Duras, au-delà du Barrage*, ensemble de vingt-sept huiles sur toile, et *Duras Song*, une trentaine de photographies, se partageront les cimaises de la magnifique galerie Impressions, récemment ouverte dans le Marais.

Marguerite Duras et Betty Clavel

« Je suis née au Vietnam ou presque. Née à la peinture, je porte un amour immodéré à ce pays. Des chapeaux aux bouddhas, des tongs aux tabourets, je raconte. Les teintes flamboyantes parfois, les tons fanés souvent, le quotidien, le marché, le coin de la rue... Ce pays de moiteur et d'odeurs, de bruits et de silences, d'eau et de terre, de fleuves et de mer.

Adolescente, j'ai découvert Marguerite Duras, ressassé ses mots, partagé ses maux.

Longtemps, j'ai cheminé aux cotés d'*Un barrage contre le Pacifique*. Ce roman, le plus autobiographique de Duras, qui a pris sa source à Sadec, lieu de tous mes rêves, se déroule à la frontière du Cambodge et du Vietnam, terre d'adoption.

Ébauché, abandonné, repris... pendant plusieurs années, le travail en résonance avec le roman est aujourd'hui mené à son terme. *Duras, au-delà du Barrage* parle de Marguerite Duras, de sa vie même, de sa famille, échos de ma vie propre, des étapes de cette dernière jusqu'à ce jour même. »

Marguerite Duras et Véronique Durruty

« Elle aussi a un prénom de fleur. Ces fleurs de rien qui se sont paumées dans un prénom, pas comme Lys, Iris ou Camélia, dont les pétales habillent le visage et le font flamboyer dès le cordon coupé. Le reste, la violence le sexe l'alcool l'école l'ailleurs et l'argent et le frère et l'amour et le paraître, c'est du domaine de l'intime, et moi, je ne sais pas en parler. Je peux juste faire des images, celles qu'un hasard sans doute objectif impose à mon appareil photographique.

Alors j'écoute la musique durassienne. Je lis ses mots, à haute voix. Même quand je les lis dans ma tête ils chantent, c'est vrai des textes de Duras plus que de ceux de tous les livres que j'ai lus.

Ce n'est que récemment que mon amie Betty m'a appris que la structure des textes de Marguerite Duras s'apparentait à celle du Vietnamien, qu'elle a parlé en même temps que le français, et dont les modulations tonales, ajoutées au fait que je n'y comprends rien, sonnent comme une mélodie - que j'écoute comme un concert dans mes voyages (je m'accroupis dans un marché, dans le coin d'un temple ou à la sortie d'une école, je ferme les yeux, et j'écoute). Là à mon tour je lui dessine ma chanson. *Ma Duras Song*. Je voudrais que face à mes images on entende le clapotis du Fleuve Mékong contre les pilotis et le bois des barques, l'odeur douceâtre de la rivière et la moiteur de l'air. Que comme dans ses livres on ne sache plus où est le dehors et le dedans, où est l'intime et le voyeurisme, le secret et l'exhibition. Je voudrais être à la fois à Saïgon et Trouville, à Hiroshima et Nevers, à Neauphle et à Calcutta.

Je voudrais fondre l'espace. Transformer le temps en beauté. »

Exposition du 12 mars au 9 avril 2016
Galerie Impressions, 17 Rue Meslay, 75003 Paris
Le mercredi de 18 à 21 heures et le samedi de 14 à 20 heures

Autour de l'exposition

Samedi 12 mars de 14 à 19 heures : rencontre avec les deux artistes.

Mercredi 16 mars à 20 heures : lecture par Annie Lapertot et Jihane Saouma (Compagnie Toi-Tu) d'une sélection de textes de *Un barrage contre le Pacifique* de Marguerite Duras.

Samedi 19 mars à 20 heures : projection du documentaire *Un barrage contre le Pacifique, hier et aujourd'hui*. De Prey Nop à Sadec avec Marguerite Duras de Marie-Pierre Fernandes, assistante de Marguerite Duras.

Mercredi 23 mars à 20 heures : L'Asie, du réel à la fiction, conférence de Joëlle Pagès-Pindon*, Viceprésidente de l'Association Marguerite Duras. Agrégée de Lettres classiques, professeur de Chaire supérieure, chercheur associé du laboratoire THALIM-Paris-Sorbonne, Joëlle Pagès-Pindon est auteure de Marguerite Duras. *L'écriture illimitée* (2012) et coéditrice des *Œuvres complètes* de Marguerite Duras en Pléiade (2014). Elle a également publié chez Gallimard Marguerite Duras, *Le Livre dit. Entretiens de « Duras filme »*, aux éditions Gallimard, « Cahiers de la NRF » (2014). La conférence sera suivie d'une discussion et d'une signature de ses ouvrages.

Vendredi 1er avril à 20 heures : performance d'Isabelle Bules, comédienne, autour des œuvres de l'exposition.